

## La réforme de l'Église est systémique et non personnelle Extrait de l'Éphéméride de septembre 2022 de la CCB Lyon

### La-Croix International

*Les discussions au sein du Concile plénier de l'Église catholique australienne ont révélé des lignes de faille profondes entre les réformateurs et ceux qui restent attachés au statu quo.*

John Warhurst - Australie - 23 juillet 2022

*L'écoute des diverses interventions et discussions de la deuxième assemblée du concile m'a rappelé qu'il existe de profondes lignes de fracture entre les réformateurs et ceux qui sont attachés au statu quo. Lorsque ceux qui, comme moi, cherchent à réformer, parlent de changement systémique des structures de l'Église, les opposants y voient un manque de respect envers évêques et prêtres.*

*Lorsque les réformateurs recherchent l'égalité pour les femmes dans la gouvernance et le ministère, les opposants y voient un manque de respect envers les laïcs hommes et les religieux masculins.*

*Beaucoup des occupants de ces postes ne le voient pas ainsi, tout comme beaucoup d'hommes ne considèrent pas que la promotion des femmes dévalorise leur position ou leur rôle au sein de l'Église.*

Cette situation est apparue clairement durant le concile alors qu'amitiés et relations chaleureuses étaient la norme. Elle est à l'origine de nombreux points de vue passionnés exprimés pendant les assemblées. Les réformateurs sont déconcertés par ces défenses du statu quo qui semblent être profondément ancrées et incompréhensibles mais qui font partie intégrante de notre culture. (...)

La quatrième partie des motions et amendements de la deuxième assemblée sur le thème "Témoigner de l'égalité des femmes et des hommes", en est un exemple. Certains membres ont manifestement mal compris ou mal interprété ce titre. L'essentiel du texte et toutes les motions portent sur la promotion du rôle des femmes dans l'Église. Pourtant, certains membres l'ont considéré comme un manque de respect envers les hommes. L'un d'entre eux a même suggéré que l'assemblée crée un texte distinct sur la dignité des hommes. Ces interventions n'ont heureusement pas eu de suite.

Les inégalités qui découlent de la hiérarchie L'Assemblée a aussi entendu certaines femmes dire que le document était irrespectueux pour les femmes qui ne cherchaient pas ou n'occupaient pas de postes dans le ministère ou la gouvernance (...).

Cela explique les références dans le texte aux femmes qui sont "*joyeuses, heureuses et prospères dans leur service au Christ et à l'Église*" et les nombreuses références à l'Église domestique.

Ce point de vue explique également le fait que l'Assemblée n'a pas réussi à adopter, lors de son premier examen, la motion 4.6 : « *Que chaque diocèse et éparchie d'Australie encourage de nouvelles possibilités pour les femmes de participer à des ministères et à des rôles stables. Qu'elles soient publiquement reconnues, dotées d'une formation appropriée, y compris une éducation théologique, et appelées par l'évêque. Ces ministères et rôles devraient toucher les aspects les plus importants de la vie diocésaine et paroissiale et avoir un impact réel sur ces communautés* ».

Cette motion a été considérée par certains opposants comme privilégiant des femmes par rapport à d'autres. Elle est ensuite réapparue dans la version révisée (motion 4.3) :

« *Que chaque diocèse et éparchie australienne s'engage à soutenir, avec une formation et une reconnaissance appropriées, de nouvelles opportunités pour les femmes de participer à des ministères engagés dans les aspects les plus importants de la vie diocésaine et paroissiale* ».

La profonde division entre les réformateurs qui concentrent leur réflexion sur les aspects systémiques de l'Église et ceux qui considèrent les propositions de changement comme un affront personnel, a également (...) imprégné la discussion sur le cléricalisme.

Le cléricalisme, quand il consiste à préférer les membres du peuple de Dieu ordonnés à ceux qui ne le sont pas, sous-tend les inégalités qui découlent de la hiérarchie au sein de l'Église.

Ce que le pape François a fréquemment appelé "*les maux du cléricalisme*" a été un point de fixation pour certains défenseurs du statu quo. Le cléricalisme n'a pas été suffisamment discuté et ce qui en a été dit dans le texte a offensé certains membres.

Nous avons entendu des déclarations passionnées en faveur des prêtres et des évêques présents dans la salle comme si les appels à la réforme leur manquaient de respect. Nous avons également entendu des déclarations fortes contre l'anticléricalisme, malgré la condamnation du pape François. (...) Cependant elles reflètent une profonde sensibilité à l'égard de ce qui est perçu comme des attaques personnelles chez les opposants à la réforme.

Il convient de le redire : les réformateurs ne jouent pas le joueur au lieu de la balle. Ils recherchent un changement systémique et structurel de l'Église.

Traduction JPF - extraits JPC

John Warhurst est professeur émérite de sciences politiques à l'Université nationale australienne, président de *Concerned Catholics Canberra Goulburn* et membre du Concile plénier.

Pour en savoir plus : <https://international.la-croix.com/news/religion/church-reform-is-systemic-not-personal/16432>